

Chers frères et sœurs, joyeux Noël!

À vous, fidèles de Rome, à vous pèlerins, et à vous tous qui êtes venus de partout dans le monde, je renouvelle la joyeuse annonce de Bethléem : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre, qu'il aime » (Lc 2, 14). Comme les pasteurs, accourus les premiers à la grotte, nous restons stupéfaits face au signe que Dieu nous a donné : « Un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire » (Lc 2, 12). En silence, nous nous agenouillons, et nous adorons. Et que nous dit cet Enfant, né pour nous de la Vierge Marie ? Quel est le message universel de Noël ? Il nous dit que Dieu est un Père bon et que nous sommes tous frères. Cette vérité est à la base de la vision chrétienne de l'humanité. Sans la fraternité que Jésus Christ nous a offerte, nos efforts pour un monde plus juste s'essoufflent, et même les meilleurs projets risquent de devenir des structures sans âme. C'est pourquoi mes vœux de joyeux Noël sont des vœux de fraternité. Fraternité entre les personnes de chaque nation et culture. Fraternité entre les personnes d'idées différentes, mais capables de se respecter et d'écouter l'autre. Fraternité entre les personnes de religions différentes. Jésus est venu révéler le visage de Dieu à tous ceux qui le cherchent. Et le visage de Dieu s'est manifesté dans un visage humain concret. Il n'est pas apparu dans un ange, mais dans un homme, né dans un temps et dans un lieu. Et ainsi, par son incarnation, le Fils de Dieu nous indique que le salut passe par l'amour, l'accueil, le respect de notre pauvre humanité que nous partageons tous dans une grande variété d'ethnies, de langues, de cultures..., mais tous en tant que frères en humanité ! Alors nos différences ne sont pas un préjudice ou un danger, elles sont une richesse. Comme pour un artiste qui veut faire une mosaïque : c'est mieux d'avoir à disposition des tesselles de plusieurs couleurs plutôt que des tesselles de peu de couleurs ! L'expérience de la famille nous l'enseigne : entre frères et sœurs, nous sommes différents les uns des autres, et nous ne sommes pas toujours d'accord, mais il y a un lien indissoluble qui nous lie et l'amour des parents nous aide à nous aimer. Il en est de même pour la famille humaine, mais ici c'est Dieu qui est le "géniteur", le fondement et la force de notre fraternité. Que cette fête de Noël nous fasse redécouvrir les liens de fraternité qui nous unissent en tant qu'êtres humains et lient tous les peuples. Qu'elle permette aux Israéliens et aux Palestiniens de reprendre le dialogue et d'entreprendre un chemin de paix qui mette fin à un conflit qui depuis plus de soixante-dix ans déchire la Terre choisie par le Seigneur pour montrer son visage d'amour. Que l'Enfant Jésus permette à la bien-aimée et martyrisée Syrie de retrouver la fraternité après ces longues années de guerre. Que la communauté internationale œuvre résolument pour une solution politique qui mette de côté les divisions et les intérêts partisans, de sorte que le peuple syrien, surtout ceux qui ont dû quitter leur terre pour chercher refuge ailleurs, puissent retourner vivre en paix dans leur pays. Je pense au Yémen, avec l'espoir que la trêve obtenue grâce à la médiation de la communauté internationale puisse finalement soulager les nombreux enfants et les populations épuisés par la guerre et la famine. Je pense ensuite à l'Afrique, où des millions de personnes sont des réfugiés ou des déplacés et ont besoin d'assistance humanitaire ainsi que de sécurité alimentaire. Que le Divin Enfant, Roi de la paix, fasse taire les armes et fasse surgir une aube nouvelle de fraternité dans tout le continent, en bénissant les efforts de ceux qui œuvrent pour favoriser des processus de réconciliation au niveau politique et social. Que Noël renforce les liens fraternels qui unissent la Péninsule coréenne et permette de poursuivre le cheminement de rapprochement entrepris et d'arriver à des solutions partagées qui assurent à tous le développement et le bien-être. Que ce temps de bénédiction permette au Venezuela de retrouver la concorde et à toutes les composantes sociales de travailler fraternellement en vue du développement du pays et pour assister les couches les plus faibles de la population. Que le Seigneur qui est né apporte du soulagement à la bien-aimée Ukraine, désireuse de reconquérir une paix durable qui tarde à venir. Seul grâce à la paix, respectueuse des droits de chaque nation, le pays peut se remettre des souffrances subies et rétablir des conditions de vie dignes pour ses

citoyens. Je suis proche des communautés chrétiennes de cette région, et je prie pour qu'elles puissent tisser des liens de fraternité et d'amitié. Devant l'Enfant Jésus, que les habitants du cher Nicaragua se redécouvrent frères, afin que ne prévalent pas les divisions et les mésententes, mais que tous œuvrent pour favoriser la réconciliation et construire ensemble l'avenir du pays. Je voudrais évoquer les peuples qui subissent des colonisations idéologiques, culturelles et économiques en voyant violées leur liberté et leur identité, et qui souffrent de faim et du manque des services éducatifs et sanitaires. Une pensée particulière va à nos frères et sœurs qui célèbrent la Nativité du Seigneur dans des contextes difficiles, pour ne pas dire hostiles, surtout là où la communauté chrétienne est une minorité, parfois vulnérable et non considérée. Que le Seigneur leur donne ainsi qu'à toutes les minorités de vivre en paix et de voir reconnaître leurs droits, surtout la liberté religieuse. Que l'Enfant petit et transi de froid que nous contemplons aujourd'hui dans la mangeoire protège tous les enfants de la terre ainsi que toute personne fragile, sans défense et marginalisée. Pussions-nous tous recevoir la paix et le réconfort par la naissance du Sauveur et, en nous sentant aimés par l'unique Père céleste, nous retrouver et vivre comme des frères !